Par mr Radel chirurgien du Roy de Suratte en l'inde.

Observation sur une hydropisie purulente d'ovaire guerie par la ponction.

Kaudban femme Maurane agée de trente ans, d'un bon temperament, mariée a dix sept ans ayant eu trois enfans, et etant grosse du quatrieme au mois de fevrier 1775 de deux mois, fit une fausse couche, qui fut suivie d'une perte de sang considerable laquelle cessa entierement au troisieme jour, elle sentit au meme moment de la suppression de cette perte, une douleur au coté gauche de l'hypogastre immediatement entre la derniere fausse côte et la crête superieure de l'os des iles. quelques jours après elle sentit au meme endroit une petite grosseur qui peu a peu augmenta en volume et en dureté sans douleur manifeste. la dureté ne fut bientot plus palpable, le ventre, qui croissoit en volume de la partie gauche a la partie droite empechant de la sentir, et les progrès de cette augmentation furent tels qu'au bout de deux mois, la malade pour soutenir l'equilibre de son corps en marchant etoit obligée de lui faire faire un arc de cercle très considerable en le portant en arriere. l'extremité inferieure gauche etoit edemaciée huit jours avant que je ne la visse, elle avoit pris a cet epoque tous les remedes que les gens du païs lui avoient donné, mais rebutée de leur inefficacité, elle eut recours a moi au bout de cinq mois de sa maladie. ce que me dit cette femme touchant le commencement du mal, que j'ai deja rapporté, la tumeur qui avoit commencé au

ARC 39 n° 81

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

coté gauche et qui insensiblement s'étoit etendue sur tout l'abdomen et le distendoit prodigieusement, le gonflement oedemateux de l'extremité inferieure et gauche la fluctuation trés manifeste que presentoit l'abdomen; la secheresse et l'espece d'atrophie qui minoient la malade, la soif inextinguible, et les urines briquetées qu'elle rendoit me porterent a croire que la maladie etoit une hydropisie de l'ovaire gauche, et j'en fus plus assuré lorsque la ponction faite, le tact me fit sentir le foyer du mal qui etoit l'ovaire gros comme les deux poings et dur. la malade supporta assez bien l'opération, qui donna issue a vingt quatre pintes d'une liqueur aqueuse qui devint sur la fin purulente et epaisse tellement qu'elle ne pouvoit sortir par l'ouverture du troisquart dont je me servois quoiqu'elle fut assez grande. Dés que je fus bien assuré du caractere du mal que je ne pouvois bien connoitre que par la ponction, je resolu de tenter tout pour guerir radicalement la malade. mon intention etoit de faire une incision a l'abdomen sur le lieu même de l'origine du mal, ainsi que l'ont pratiqué M.M. Le dran et de la Porte; mais fondé sur la maniere dont on guerit les hydrocéles de la tunique vaginale en faisant une ou deux ponctions d'avance, pour donner lieu au retrecissement du sac, ainsi que le conseille Bertrandi, et ne pas faire une si grande denudation de partie lorsqu'on employe la methode de l'incision, je crus bien faire de pratiquer une ou deux ponctions preliminaires. pendant l'intervalle de l'une a l'autre je donnai les hydragogues a la malade qui ne firent pas grand effet, les diuretiques et aperitifs me parurent en avoir un meilleur et elle les continua pendant longtemps. mais au bout de quinze jours son ventre avoit acquis les trois quarts du même volume qu'il avoit avant

l'operation. elle se plaiquoit d'une chaleur incommode dans l'abdomen. et d'un sentiment sourd de pulsation a l'endroit de la tumeur que j'avois senti après la ponction, et que je soulageois beaucoup avec les fomentations emollientes, il n'y avoit point eu de fievre dans tout le cours de son traitement, l'extremité gauche avoit repris son volume ordinaire et cette femme qui ne pouvoit qu'avec peine sortir de son lit quand elle me consulta marchoit un peu dans sa maison. je soupçonnai une suppuration sourde de l'ovaire et j'etois bien resolu, de faire une nouvelle ponction et d'en dilater l'ouverture en insinuant la pointe fine d'un bistoury dans la rainure du troisquart dont je m'etois servi au cas que la matiere, ait de la difficulté a passer par la canule mais cette fois ci toutes la matiere sorti d'abord sous forme laiteuse et ensuite de pus epais et grumeleux et enfin sanguinolent; n'ayant aucune mauvaise odeur, a la quantité de quinze pintes. le ventre fut reduit a son etat naturel. ce fut alors que je decouvri que la tumeur qui s'etoit fait sentir a mes doigts, après la premiere ponction etoit diminué de plus de la moitié et etoit beaucoup plus molle. je fis prendre pour boisson le petit lait nitré a la malade qui se plaiquoit d'une grande chaleur dans l'abdomen, en place des diuretiques ou entroit l'alkali fixe que je lui donnois avant, je la mis au lait pour regime me referant a ce que produiroit cette derniere ponction pour l'operation que j'avois projetté. mais des ce moment le ventre ne s'est plus gouflé, les urines ont coulé fort abondamment et deposoient une matiere purulente, les forces et l'embonpoint sont revenus avec une parfaite santé. la tumeur dont j'ai parlé s'est reduite au volume de la moitié du poingt, et n'incommode nullement la ~~[illegible]~~ qui fait tous les exercices de son menage. qui ne sont pas peu de chose dans cette caste enfin au bout de neuf mois elle a repris une entiere santé, a l'exception de ses regles qui ne lui sont

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

point revenue. Cette observation, prouve qu'on peut guerir des hydropisies de l'ovaire purulentes, et cela radicalement par la seule ponction comme celle qui fait le sujet de cette observation, quoique ce soit le sentiment des grands maitres d'aujourd'hui, que cette maladie ne peut ceder qu'à l'incision encore est elle toujours suivie de fistules.

Je Soussigné Consul de la nation françoise a Surate certifie avoir vû chez moi la malade qui est le sujet de cette observation et l'avoir vu ensuite parfaitement retablie./. Surate le 2 Juin 1776. Anquetil